

COMITÉ RÉGIONAL DE L'AFRIQUE

ORIGINAL : ANGLAIS

Soixante-dixième session
Session virtuelle, 25 août 2020

**ALLOCUTION PRONONCÉE PAR LE D^R TEDROS ADHANOM GHEBREYESUS,
DIRECTEUR GÉNÉRAL DE L'OMS**

Excellence Madame Amira Elfadil ;
Madame la Présidente, la Ministre Jacqueline Lydia Mikolo ;
Monsieur le Ministre, le Professeur Mijiyawa Moustafa ;
Mesdames et Messieurs les Ministres et chefs de délégation ;
D^{re} Moeti ;
Excellences, distingués invités, chers collègues et amis,

Notre continent fait face à une crise sanitaire sans précédent.

Hier, nous avons dépassé le million de cas notifiés dans la Région, pour plus de 20 000 décès.

Le nombre de cas a doublé au cours des six dernières semaines.

Compte tenu des difficultés que nous éprouvons pour obtenir des kits de dépistage, il est probable que les chiffres réels soient bien plus élevés que ce qui est annoncé.

Mais il est entendu que les chiffres ne commencent même pas à raconter la vraie histoire.

L'impact de la pandémie va bien au-delà des souffrances causées par le virus lui-même.

Les services essentiels ont été soit suspendus, soit perturbés, mettant d'innombrables vies humaines en danger.

La rareté des données permet uniquement de deviner la véritable ampleur de la surmortalité.

La pandémie menace d'inverser totalement les progrès que nous avons accomplis ces dernières années en direction de l'équité en santé et de l'atteinte des objectifs de développement durable.

Mais nous avons affaire à bien plus qu'une crise sanitaire.

Nous avons coutume de dire que la santé est intimement liée à chaque domaine de la vie. La pandémie nous prouve à quel point cette assertion est vraie.

Selon la Banque mondiale, la Région est entrée dans sa première récession depuis 25 ans.

En avril, le Fonds monétaire international (FMI) a prédit que l'économie de l'Afrique subsaharienne se contracterait de 1,6 point de pourcentage cette année, ce qui correspond à la pire récession jamais enregistrée.

En juin, le FMI a doublé cette prévision, tablant plutôt sur une contraction de 3,2 %.

Comme d'habitude, ce sont les plus pauvres et les plus vulnérables qui pâtissent le plus de cette situation.

Dans de nombreux pays et communautés à revenu faible ou intermédiaire, les prétendues mesures de confinement ont enlevé aux populations leurs moyens de subsistance, accentuant la faim chez des millions de personnes et créant de nouveaux epicentres de la malnutrition.

Depuis les tout premiers jours de la pandémie, l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) travaille sans relâche aux trois niveaux pour prêter son assistance à vous, nos États Membres africains.

Tous les pays africains se sont désormais dotés d'un plan de préparation et de riposte, alors que moins d'une douzaine d'entre eux disposaient d'un tel plan au cours des premières semaines de la pandémie.

Tous les pays du continent possèdent désormais une capacité de dépistage en laboratoire de la COVID-19, contre deux pays seulement au début de la pandémie.

Ces derniers mois, l'OMS a expédié des millions de kits de dépistage et des tonnes d'équipements de protection à de nombreux pays africains.

Plus de 250 experts internationaux ont été déployés dans 41 pays et 900 membres du personnel supplémentaires ont été réaffectés à la lutte contre la COVID-19.

Nous avons élaboré plus de 25 lignes directrices adaptées à la Région africaine.

Nous avons formé des milliers d'agents de santé.

Bien entendu, la COVID-19 n'est pas la seule situation d'urgence à laquelle nous ripostons.

Plus de 100 cas d'infection, pour 43 décès, ont été causés par une nouvelle flambée épidémique de maladie à virus Ebola qui s'est déclarée dans la province de l'Équateur (en République démocratique du Congo).

En dépit du fait que la précédente flambée épidémique dans cette zone a été interrompue en seulement trois mois, la flambée actuelle s'avère plus difficile à juguler à cause de la pandémie de COVID-19 et de la grève dure des agents de santé, occasionnant ainsi un retard important dans la notification des alertes.

Nous avons besoin de toute urgence de ressources humaines supplémentaires et de plus de capacités logistiques pour soutenir la riposte dans un périmètre géographique qui ne cesse de s'élargir.

L'OMS et ses partenaires œuvrent sans relâche pour que le gouvernement trouve rapidement les cas et diminue les retards dans la prise en charge.

La flambée épidémique qui a sévi en Ituri et au Nord-Kivu nous a montré qu'avec un leadership solide, des partenariats étroits, de nouveaux outils comprenant des vaccins et des produits thérapeutiques, sans oublier le dévouement incroyable des agents de santé, les populations et le

Gouvernement de la République démocratique du Congo ont la capacité de stopper la maladie à virus Ebola même dans les circonstances les plus difficiles.

Aujourd'hui, nous célébrons également un autre triomphe de la santé publique, à savoir l'éradication du poliovirus sauvage en Afrique.

Il s'agit là d'un accomplissement exceptionnel qui justifie une célébration ô combien nécessaire.

Les infrastructures mises en place et les enseignements tirés de l'effort visant l'éradication de la poliomyélite sont des outils essentiels que les pays doivent appliquer pour relever les nombreux autres défis sanitaires auxquels ils sont confrontés, et pour renforcer les systèmes de santé afin de converger vers la couverture sanitaire universelle.

Excellences, chers collègues et amis,

Merci à tous de votre engagement. Au moment où nous luttons ensemble contre la pandémie de COVID-19, je vous donne l'assurance que l'OMS continuera à vous accompagner de toutes les manières possibles pour faire cesser la transmission et sauver des vies.

La COVID-19 nous a pris tant de choses. Mais elle nous a aussi rappelé que la santé n'est pas un luxe, mais le fondement de la stabilité sociale, économique et politique.

Nous sommes tous concernés. Et avec l'unité nationale et la solidarité mondiale, nous vaincrons ensemble cette pandémie.

Thank you. Merci beaucoup.